

des plus importantes & des moins connues de l'histoire naturelle. Pendant plus de dix années de séjour à Naples, Mr. Hamilton a observé le Vésuve. Il a parcouru toutes ces contrées, qui ont brûlé autrefois, & où l'on trouve par-tout des indices & des traces de volcans : il s'est transporté dans la Sicile, pour y examiner l'Etna. Il a reconnu les isles d'Ischia, de Stromboli, & les isles voisines que les feux souterrains semblent avoir élevés, & ont peut-être élevés en effet, du fond de la mer, & dont plusieurs depuis tant de siècles sont toujours en proie aux flammes. Les opérations terribles de la nature, qui ont produit ces effets étonnans, se sont renouvelées sous ses yeux. Il raconte une éruption du Vésuve de l'année 1766, qui se fit jour par une nouvelle crévasse. Le chevalier anglois monta au sommet du mont, & y passa la nuit. La lave couloit avec l'impétuosité du métal en fusion; & les pierres dont quelques-unes pesoient environ 2000 livres, étoient lancées à 200 pieds de hauteur. Quelques compagnons de l'intrépide observateur furent blessés par les éclats. La lave, claire comme de l'eau, entraînoit néanmoins dans son cours d'énormes pierres. M. H. tira de l'entonnoir même du Vésuve, une masse de soufre qui coloroit l'argent. Cette éruption qui arriva en Décembre 1766, fut suivie d'une autre en Mars 1767. Il se forma dans celle-ci une nouvelle colline de 185 pieds de haut; & l'auteur croit que le Vésuve entier est né de cette manière.